Chronique Roubaisienne

BUREAU : 30, Rue Pauvée, 30 - ROUBAIX TELEPHONE - # A.M. - TELEPHONE

Oui, c'est le jour aux couquebacques. A la Trassaint, dans la phepart des familles de Rophair, de Touncoing et des environs, on faut, des couquebacques. Tout le monde, parents, enfants, belles-mères et gendres, sont réunis autour du feu, oû, dans la poèle, sautent et se dorent les biondes crèpes, les couquebacques appéissantes et parfumées.

C'est le jour, et Jehan de Roubaix vous bouhaits bon appéis. Fidèle à friet et sour de le poèle à frire cu sa faire de vraies couquebacques, pás trop grosses, bien cuites... avec gramint de chuque gris.

JEHAN DE ROUBAIX.

La Muse de Nadaud en Fête

A l'ecanderi de seo cinquième consesse litté raire et musical, la Muse de Madaud denne au Casine de l'Exposition une magnifique seire.

La société rophaisienne « La Muse de Na daud » avait de l'Exposition une grande soit au Casine de l'Exposition une grande soit nui Casine de l'Exposition une grande soit nui Casine de l'Exposition une grande soit nui cartistique et littéraire.

Bien avant 6 heures, une foule nombreuse avait envahi « coquette salle du Casine dans l'attente d'une excellente soirée à passer. Cet espoit ne fut pas dégu.

Le Cheral Nadaud ouvrit le concert par l'interpotation magistrale du « Tyrol », d'Ambroise Thomas, dont l'une des merveilleuses œuvres, « Mignon », était en même temps re-vesnée au Théâte-Hippodrome.

Pu's M. André Lefort, secrétaire général de la Muse de Nadaud, donne lecture de l'intéressant rapport qu'on va lire:

RAPPORT DE M. ANDRE LEFORT

HAPPORT DE M. ANDRE LEFORT

Il y e quelquas années à poine, en 1905,
la Muse de Nadaud, sur la proposition dicomprésióent, M. Adolphe Delannoy, organiant son pressire concours hitternire.

Deux cant quaraşle-trois compositions
parvincent su Conité.

Encouragée par ce réel succès, et à la demande mêre des concurrents, la Muse de
Nadaud décida que ses concours deviendraient annués.

Son initiative ne resta pas vuine. Le nombre des compositions présentées, de 253 qu'al
était au début, monta en 1995 à 27, en 1997
à 339 en 1990 à 558, pour attendre cette année le total appreciable de six cent hyit.

Cette progression constante s'explique facilement.

nèce le total appreciable de six cent huit.

Cette progression constante s'explique faciliement.

Les concours de la Musa sont un stimulant pour les jeunes, qu'ils renseignent sur la masure cazacte de leur taient. Ils sont, de plus, un appel à tous.

Cet une croyance générale que l'on nattre pour les masure cazacte de s'émouvour est poète. Soule, la plus ou moins grande sensibilité, l'analyse plus ou moins délicate des impressions ressentes et leur plus harmonieuse pointure différencient les talents.

Et quelle langue plus apia à l'expression de l'infinité des sentiments éprouvés quo celle anseignée par l'art poétique.

C'est précisément l'étude de cette prosodie que provoquent nos joutes littéraires.

Et nous croyons qu'en cela elles font œutelle anseignée, par l'art poétique.

La nombre de sections que comportent nos conceurs les rend accessibles à toutes les formes poétiques. Tel dit sa petue en de plainitives étègres; fet autre, en de joyeux refrains, chante le bonheur de vivre; un troisième, en héroiques alexandrins, exalte un noble fait : loue frouveni chez nous bon accuell et encouragements.

L'adjonction, depuis deux ans, de sections musicales a signale nos concours à l'attention des compositeurs. Si la chanson, par elle-matine, est un nerveilleux poème, la musique, qui suggère, est l'âme qui la fait vivre. Les Muses, s'unissant, font l'œuvre boune et consolatrice. La délicieuse chancon, dont Gustave Nadaud est le maître involesté, comptera toujours de sincères deptes.

ponteste, complera toujours de sincères adeptes.

Enfin et surfout,ce qui nous attire la sympathie des concurrents, c'est la certitude où its se trouvent que l'examen de leurs traveux est fait avec compétence et umpartia-lité. Ceci est tout à l'honneur de MM. Lus Jurés. Leur mission ingrate et délicate trouve es récompense dans l'approbation de feurs jugements par les concurrents eux-mêmes.

Treamen des compositions reques cette année nous a révété tout un ensemble de véritables petits chefs-d'œuvres. Le temps nous faisant défaut, it nous est impossible de donner ici lecturs du palmanès, qui sera envoyé en temps utille aux intéressés. En résume, ce que nous voulons, c'est la guerre à la fade chanson du café-concert actuel; c'est faire aimer la poésie, cette fieur de l'âme; c'est aviver chez tous cette flamme d'édal qui ne s'éteint jamais; c'est, en un mot, faire œuvre utile et génératrice de bien

lamme d'idéal qui ne s'éteint jamais; c'est, en un mot, faire œuvre utile et génératrice de bien.

Sous l'égide de Nadaud, le bon chansonmer, pleins encore du souvenir d'Amédée Prouvest, noire regretée président d'honaur, nous avons, en y consecrant le meil-beur de nous-mêmes, tenté l'effort, sagement, dirigé par notre président fondateur, M. Adolphe Delennoir, A tous ceux qui nous ont aidé à la municapalité de Roubaux, qui nous accordé vingt-deux médailles d'argent; au gouvernement de la République, de qui nous avons obtenu deux vasus de Sevres; à MM. les Jurés; à nos membres donaleure, qu'il nous aoit permis d'adresser let lous nos remercéments.

Que l'administration de l'Exposition; que

nerciements.

Que l'administration de l'Exposition; que o Choral Nadaud et les artistes dont le pré-teux concours est venu rehausser l'éclat de outre manifestation de ce jour, reçoivent galement le témoignage de notre reconnais-

CEST LE JOUR!

Stille jour aux couquebacques. A la t, dans la phypart des familles de de Touxooing et des environs, pacouquebacques. Tout le monde, pa-fants, belles-mères et gendres, sont tour du feu, où, dans la poble, saus dorent les blondes crèpes, les conse derent les blondes crèpes, les conse de la conse de l

POUR LES RHUMATISANTS

POUR LES RHUMATISANTS

Il y en a qui prétendent que le rhumatisme réside fans le sang et d'autres qui soutiennent le contraire, mais a'imports où il réside, il ne fatt pas moins souffrir, et bout ce que le patient demande, c est un soulagement à ses soufirances et la guerison de son mal. Le meilleur moyen pour y arriver est de la vert abord et de la vert de la contraire de les moins de la contraire de la contra

Lasse de la vie! On retire une femme du canal. — Sen identité est établie

Le tisserand Charles Jeklore, 18 ans, pas-sait quai de Dunkerque luadi, vers huit heu-res et demie du soir, quand il remarqua une femme qui se distatuit dans le canal. Le jeune hommarcourur prévenir son père, éclusier, qui arriva aussivot et, à l'aide d'une gaffe, retira le corps et le déposa sur le quai. La noyée ne donnait plus signe de vice et tous les controls les services de la control de la contro La noyée ne donnait plus us les soins qui lu, furent

rent vain.

Le cadavre fut transporté à la Morgue el examiné par M le docteur Labbe, médecin légisses, qui ne découvrit aucune trace de violences.

legistes, qui ne uccourit accune trace us violences.

Mardi, la mystérieuse noyée a été identifiée. Cest une marchande de poissons, fundile-Marie Bernouville, al ans, demeurant st, rue d'Hem. Elle a été reconnue par sa fifie. Auxifie Bernouville, 22 ans, ménagère à Croix. Cette de abre a déclaré que sa mère souffrait depuis quelque temps de neuranthénie sigué et qu'à plusieurs reprises elle avait manifesté l'intention d'en fluir avec une existence qui lui était à charge.

Disparition d'un pensionnaire de l'hospice

de l'hospice

Une pensionaire de l'Hospice Barbicux,
Mine Eugénie Deros, âgée de 54 ans, née à
Houtkerque, est disparue depuis le 26 octobre,
a Voici San signalentent: Grande, assez forie,
vêtue d'un jupon beige, d'un corsage gris et
d'un tablier en contonade très vasagé. Elle
avait en poche un mouchoir portant les initiales H B et le n° so.

Jusqu'à présent, les recherches entreprises
pour la retrouver alont donné aucun résultat.

OUVERTURE DES FOURNEAUX ECONTMIQUES

Les fourneaux économiques seront ouverts u public à dater du 13 novembre prochain. au public à dater du 13 novembre prochain. Les inscriptions senont reçues au secrét. 3 r du lundi 6 novembre.

Une exécution

créatire adjoint et ancien conseiller prud ho qui s'est rendu coupable de traition ayad lors des décrions praif hamales du 22 moint posant sa candidature coulte orisés des rai des régulièrement choiss par les anomes des quivières ouvrières, a prononcé, conformetion donnée par la dernère asse l'exclusion de mittre du Pernère des Pour la commission et par ou

Le secrétaire . Homi VERBEURGT.

LA VACCINATION

e Maire de la ville de Rounax a rappeler è ses concitoyens que des ciuations publiques et gratuites a s l'immemble situe place Notre-Pa

la onzième et de la vingt-et-unione unité, publiquatores. Les parents ou tuteurs sont ienus d'envoyer les enfants aux séancés de vaccination; de les sou mettre à l'opération vaccinale et à la constatabilité de ses résultats au cours des seances de révision Tculetois, las peuvent satisfaire à teur obligation nomme d'ailleurs toules les personnes qui y son saujetties, en déposant à la Matrie, au Birras d'Hygiène, un cettifient délivré par un médeci on une seque fermen, constaton la voccination d'a revaccination referné de leurs sidants, avec l'attent le sequilat de ces opérations.

LES PRUD'HOMMES EMPLOYES

Le Syndicat des Employés, 21, Grande-Place, oubaix, nous prie d'insèrer la communication

A TOUS LES EMPLOYES DE ROUBAIX ET DE SES CANTONS

POUR LES FAMILLES DEST DU «LIBERTE »

U a sid verse à la Mairie, par lectes Stating de Roubaix, la somme detrante produit de la fete organisée au la de milies des sinistres de Toulon. Cette somme a été adressée à l'prés de la oSciété de Secours aux Bla etili

Eclairage électre

La société ROUBAISIEND ECLAI RAGE PAR LE GAZ ET L'ELARCITE « Doncessionnaire de la Ville de beux, pro-bélant actueltement à l'établisagé de sou-réaceu d'électricité, desservira Abonné, fans l'ordre de leur inscription; fur et à mesure de l'achèvement des reses sec-tion du Réceau, ROUBAIX est le ville de Frace l'éclai-rage coûte le moins cher.

S'adresser au bureau proise : 33.

ETAT-CIVL

de ROUBAIX du 31 octobres issurces. — Paul Fion, rue Denk e Lematre, rue Sclescph. 12, neour, rue du Tilleul, 200, couo-rancis Gerieux, rue Charles-qu oce Bosquelle rue Ste Elisaber-ux, 2. — Benée Delmotte, rue cu

Hennux, S.— tenec Demorte, to the man lat.

Béc.s.— Mario Dugauquier, 65 o man bestion, tuo Saint-Antone, 21-23. From Dejode, 37 and correlassour, rue Men far carbon, and the second of the second of

CROIL

WASQUEHAL

FUNERMILLES CIVILES. — Nos rapp ons que les funérailles civiles d'citoy Ble Joveneaux, conseiller manifait, a

avis comine en tenant lieu.

SOCIETE DE GYMNASTIQUE L' « ESPE RANCE ». — Les gymnestes.

onie au monument des ci chal, morts pour la Patric

Nortes OUVRIERES.— A la filaluro du Nord, un ouvrier, Jules Cafelle, 36 ans, domeurant à Flers-Breucq, a eu l'anculaire sumple gris suvice le material d'une la phalangelte a été enterén, 25 jours de repos. Docteur Demoulin.

ETAT CAVIL.— Nalssances.— Paul Callier, rue de Tourcoing, 125.— Nelly Dumoulin, rue Ferrer, 16.

LANNOY

CONFERENCE PEDAGOGIQUE. — Une onference pedagogique a réuni hier matin l'Ecole Michelet le personnel enseignant de du canton.

L'anspecteur primaire de la circonscrip-

teur primaire de la circonscrip-istait. TIRAGE D'OBLIGATIONS. - Hier après idl a eu lieu le tirage de quatre obligations l'emprunt de 60.000 francs du 25 novem-ce 1855.

midl, au lieu le trage de quas o company de l'emprunt de 60.000 francs du 25 novembre 1895.

M. Samuel Dujardin, adjoint, présidait, assisté de MM. Jean Verriest et Félicien Deladerière, conseillers municipeux.
Les nunéros 32, 199, 2 et 49 sont sortis, remboursables capital et intérêts : 500 fr.

HEM

A L'AMICALE JULES-FERRY

La réuncion générale trimestrielle de l'A-nicale Jules Ferry a eu lieu dimanche après-nidi sous la présidence de M. Bétrenieux, jul souhaita la bienvenue aux membres ac-fis qui, en grand nombre, avaient répondu. l'appel du Comité.

Après avoir adopté le procès-verbal de la récédente réunion, l'Assemblée entend exposé de la situation financière et morale. Ét éxposé montre les progrès réalisés d'une açon surprenante par l'Amicale depuis six nois à peine qu'elle existe. Après avoir pria juelques décisions d'ordre administralif, assistance ratifie la résolution du Comité façon surprenante par l'Amicue depuis ex-mois à peine qu'elle existe. Après avoir pra quelques décisions d'ordre administratif, l'assistance ratifie la résolution du Comité de fonder, parallèlement à l'école de prépa-ration militaire « La Gauloise», un tir à la carabine, ainsi qu'un patronage pour les en-fants de l'école. Ces diverses œuvres ne manqueront pas de donner un nouvel essor à l'Amicale Jules Ferry, dont les dévoucs dirigeants nous promettent de betles et gran-des choses, pour peu que toules les bonnes volontés qui se sont manifestées nombrer-ses veuillent blen continuer leur précieuse collaboration.

collaboration.
LE BANQUET DE L'AMICALE
VICTOR HUGO Le banquet annuel de l'Amica Le banquet annuet de l'Amicale Vicelle, de lieu dimanche après-midi sous la presidence d'honneur de M. Henri Delecruix meire, entouré de MM. Prévost, président actif, Bouvier, vice-président; Bétrémieux président de l'Amicale acur des Trois Banwets; Payelle, Ségard, Dupont, et Arnold, instituteurs, annai que d'un certain nombre de conseillers municipeux.

La plus vive animation ne casa de régner au cours du repas, qui fut très bien servi.

celul du syndical, se lenant volontairement à l'écure des discussions politiques, philosophiques, philosophiques, présidencé d'honeur de M. Henri Delecroix, maire, entouré de Me. Henri Delecroix, maire, entouré de M. Henri Delecroix, maire, entouré de M. Prévost, président d'honeur de M. Henri Delecroix, maire, entouré de M. Henri Delecroix, maire, entouré de M. Henri Delecroix, maire, entouré de M. Prévost, président des framieux, put mous donnez par votre présence te meilleur mous donnez par votre présence te meilleur mous disons « merci ».

LE CONCERT

M. Georges Cornet récite ensuite, avec marand sous des nuances : «Ce que dit Natural de de M. Prevost, président de l'Amicale accur des Trois Bartondation, comme les attaques quelos de conseillers municipaux.

Le Syndiest des Employés sait ce qu'i vett. Célendre dans la justice tous les employés indistingueurs, philosophique.

Le Syndiest des Employés sait ce qu'i vett. Célendre dans la justice tous les employés indistingueurs, président de l'Amicale accur des Trois Bartondation, comme les attaques quelos de conseillers municipaux.

Le Syndiest des Employés sait ce qu'i vett. Célendre dans la justice tous les employés indistingueurs, plus que se devenue de l'école, assura l'amicale de conseillers municipaux.

La plus vive animation ne cassa de revers.

La Date la la direction de l'école, assura l'Amicale de reporter sur son successeer l'amicale exprepté à la dre de conseillers en proprié à la direction de l'école, assura l'amicale de reporter sur son successeer l'amicale en proprié du s'amical de l'école, assura l'amicale de reporter sur son successeer l'amicale de reporter sur son successeer l'amicale de reporter sur son successeer l'amicale en proprié du s'entre du s'amical de l'école, assura l'amicale de reporter sur son successeer l'amicale en proprié de vouvers leignes de la commune; il a drection de l'école, assura l'amicale de cours qu'il préside, et la fête se treminu gent de l'école de préparation militaire » Le Sundicior de son concours dévoue.

La C

membres de la comunission scolaire, à l'ad-judication des bas et galoches à fournir en 1911 aux enfants des écoles communales, à titre de secours d'hiver. M. Eduard Buhaux, du Peli-Lanney, a c'ét normé adjudicataire.

cté nommé adjudicatairs.

LES ACCIDENTS. — Chudius Dufermont, 24 ons, side maçon, chez Oscar Briffaut, 25 ons, est grièvement blessr à la main droite en maniant des briques.

Henri Devos, appréteur chez Mulaton, a cst blessé à l'a main droite en travaillant.

Joseph Josèphe, peintre, au service de Lecrenier, est tombé en portant du verre et s'est blessé à l'épaule droite.

Jules Mathon, maçon chez Delecroix frères, s'est blessé à l'index droit en buri-nuil.

INCENDIE D'UNE REMISE. - Le feu

lefreit nuitamment une remise abritant de a patile, du foin ainsi que des outils, apparatole au Petit-Lamoy. Les degats s'élèvent à 1.500 francs et sont jouverts par une assurence. On ignore les auses du sinistre.

rères, Louis Vanmark s'est pique le pouce n travaillant. — Béas Madeieine s'est meurtri la main

droite.

Henri Honquer a eu le genou droit bles — Fierri Hongaer sé par un erochet. — Brutas Bitoès, est tombé dans un esca-ller et s'est grièvement blessé dans la région

ombare. CONSULTATION DES NQURRISSONS. - La consultation des nourrissons a eu lieu La consultation des nourrissons à eu lieu Wartel. Elle a donné les mélleurs résul-vartel. Elle a donné les mélleurs résul-

GAZETTE TOURQUENNOISE

SUCCES MUSICAL

renons que M. Bené Maquet, élève de n Descubris, aux ficoles académique g, vient de subtr avec su ces l'exame à la classe de hauthols du Conserve

ons. Maquet est le frère de M. Georges Ma. prix du Conservatoire de Paris, profes-Ecules académiques de cette ville.

CIBELOTTE

Das malfait urs inconnus se sont introduit uritamment dans le clapier de Maie Charbonne achagère, ruo de Jand. 293, et ont dérobé hui pins. M. Nisderst, commissaire de police du 2º ar-ondissement, a ouvert une enquête.

HALLES CENTRALES

rivages du mardi 31 octobre 1911; kilos. — Pommes 1,500 kilos. — Fig. s. — Beurre Irais 10 kilos. — Marée s. — Huitres 250 — Moules 200 kilos.

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

begryse Henri, 15 ans, bacleur aux card u le bras wroit pris entre une carde et lo ta ur de carde. Pluies par freitement; 20 jou cleur Debuchy.

r de carde. Places par Irottement; 39 jours.
Au peignage de la Tossée, Devricot Albert,
na, désorgeur, en retirent une mécino, a ou
nain droite engagée entre le péigneur et le
bourt de carde. Praises par retissage aux index
nécius. 39 jours. Docésur Delatire.
Dens le meme établissaire retires.
La sans, débourreur, de mandant le môche,
it l'index gauch-engagé entre un délacheur et
pous de Morel. Plus par écracement, en jours
réport. Docteur Masare.

THEATRE MUNICIPAL

colle e files de la reuseria de la collection de la file de la fil

Dentacett.

Service d'omnibus pour Boubaix, après le specsicle. Prière de se daire inserire du contrôle,
avant 9 heures.
Jeudi: Field-the.
Dumanche à novembre, en matinés: Si fétais
Roi. Le soir, Le châlet, et le Tere-Neuve, un déscriptant vaudeville en 3 actes.
La location est ouverte pour toutes oes représentations.

PHARMACIENS DE CARDE

MISE EN LIBERTE M. Henri Selosse, rattacheur, demeurant rue Ferme, à Tourcoing, qui avait élé déféré urquet, sous l'inculpation de complicité de in fromage de Hollande, a été remis en liber

LES BAINS FERMES

A l'occasion de la Toussaint, les Bains Muni aux seront fermes aujourd'hui mercredi.

ETAT-CIVIL

de TOURCOING du 31 octobre 1911
cts. — Desmarcheller Louis, 55 ans, manuire de la Tranquillié, 17. — Bezune Cla43 ans, sans profession, rue des Phalam.
17. — Santy Jean, 72 anse, tailleur, rue de,
176. — Dujardin Fidéle, 50 ans, sans pron, rue de Croix, 84. — Lescroart Achilla, 6
rue de l'Ermitage, 73. — Duyares Louis,
s, sans profession, sans profession rue 85.

DEVALISEURS DE CLAPIERS

LILLE

AU PARQUET Voleur de laine

Wolsey de laind

M. Houeix, juge d'instruction, vient de renvoyer devant le tribunal correctionnel, audience du 4 novembre, le sieur Albert Deloroix, 32 ans, sens profession.

Le 15 octobre dernier, Delcroix avait volé de la laine au préjudice de M. Motte-Desbonnet, industriel à Roubaix.

Son amie, Laurence Depraeter, 32 ans, cabaretière à Roubaix, qui avait été impliquée dans la même affaire, a bénéficié d'un non-lieu, son innocence ayant été reconnue.

Chauseures à bon compte

Mme Anna Gontier, pea Lebrun, 33 ans,

Mme Anna Gontier, néa Lebrun, 33 ans, néanagère et sa fille Anna, 13 ans, pelotonneuse, se firent prendre en flagrant délit de vol, au marché de Tourcoing, au moment où elles vensient de dérober plusieurs paires de chaussures à l'étalage d'un marchand.

M. Raymond, juge d'instruction, les renvoie toutes deux devant le tribunal correctiennel, audiene du 10 novembre.

UN BAIN FROID

Un BAIN FROID

Un BAIN FROID

Un Bain Raymond, autiene de l'instruction d'ambulait
hier mardi vers trois heures un quart sur
le qual Vauban; cherchant à s'orienter pour
regagner son domicle, 25, rue de Lannoy.

A la suite d'une terrible embardée, causée par son état chancelant, le tisserand pl
qua une téte dans le cansi, où il burbota tout
à son aise.

Fort heureusement, des mariniers l'ayant
apercu, s'empressèrent de mariniers l'ayant
apercu, s'empressèrent de retirer de sa 16chuse position le pochard qui fut conduit au
poste du 5e arrondissement, où il put so séther à son aise.

Espérpas que Laymurgue en sons cuités.

La Journée des Tamponneurs

Rue de Bavai

Lundi vers cinq heures du soir, un camios chargé de fer et conduit par la charretter Adolphe Viart, au service de M. Droulers, d'Asse, débouchail de la rue du Grand-Balcon, pour entrer dans la rue de Bavai, loraqu'il fut tampouné par un car V se dirigeant vers Fives.

or in transpose par in car v se ungeauty or Fives.

Par suite du choc très violent, le camion subit des dogats malériels assez sérieux; quant au condeteur, il se plaint de douleurs dans les jambes.

Ce tumponement a occasionné une inferruption de circulation d'un quart d'heure environ.

LES ACCIDENTS

Unio ménagère habitant Comines, Mma Zédo, était venue à Lille hier en compagnie de son fils, le jeune ean, âgé de six ans. Comme elle s'était arrêtée, vers une heure et demie de l'après-midi, devant le bazar besmons pour y faire une acquisition, le gercomet trompant sa surveillance, s'étangé en comment arrivait justement l'automobile de M. Lya-Tanaré, entrepreueur, rue des Postles, 191, conduite par son propriétaire, Ce dernier, surpris par l'arrivée inopinée du barnisir, n'eut pas le tempa de faite agir set freins et le pauvre gosse, brutolement renversé sur le pave, disparut sons le véhicule. Quand on releva le jeune Zédo, il perdait du song en abondance par une blessure qu'il portait à la tête, Transporté dans une pharinacie toute proche, le blessé y reçut les séins du docleur Bleuré qui constata en outre que l'enfant était sous le coup d'une forte commotion cérébrale.

commotion cérébrale.

Le garçonnel, dont l'état est assez grave, a été transporté à l'hôpital Saint-Sauveur, où on l'a admis d'urgence.

ARRONDISSEMENT DE LILLE ARMENTIERES

Un homme se tue en tombant d'un car

ens 8 heures du soir, Bailleul Jo-ens, descendalt du tramway à va-bascule, à Houpilnes, Malheureu-

LA MADELEINE Accident mortel

Un ouvrier tombe d'une hauteur de quatre mêtres et se tue

metres et se tue
Un currier de l'usine kuhlmann, la nommé
Bene Lahaye, demeurant à Marquette, endos de
l'Abbeye, a etc victims, au cuurs de l'avant-devhere nuit. d'un accident noval.
Etant monte su une passer-lle, le malhoureus
glissa, et malgre le sant-de-oppe, tomba dons le

gluss, et marges et margescopes, comma usus se vide, dum hautent de franciscopes, comma usus se vide, dum hautent de franciscopes de francisco

RRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

AGRESSION. — Le journoise Louis Donnez, 33 ans, revenant vers 11 heures du soir à sa pension. À l'auberge Leccer, forsqu'il fut assaill par deux individus, dont un certain Edmond Siot printre.

Donnez prétord que tandis que la second individu le maintenant par derrière, Siot lui prit dans sa poche un parquet de tabase et son couteau. Siot ouvrit cebi-lei et pleçant, parati-li, la poinie de cette arme tranchente sur la gorge de Donnez, bui dit:

— Si tu ne me donnes pus ton porte-monnele, le te tue.

Donnez s'exécuta et après s'être approprie les deux francs qu'il contenat, Siot lui readit le porte-monnele.

Interroge, Siot a profesió contre les accusations portess contre lui. Il a d'ailleurs fourni un ailibi qui sera vérsite.

Lo lendemain, comme Donnez dejeunait dans la cuasine de son auberge, survint Siot qui rempoigna par ses vétements et essaya de la faire sortir.

Plusieurs personnes intervirrent.

Plusieurs personnes intervinrent. Donnez eut son vestan déchiré. Il a porté

lafate.
Siot a reconnu les faits.

WORTAGNE LES PIMPINS. — Lo sieur Emile Deperamps, demeurant & Blebharies, Belgiqua, étuit récemment Fobjet d'un voi de lapins. Un sieur X..., de Mortagne, est soupconné de s'en être rendu conpable. Une orquête est ouverte.

PAS-DE-CALAIS

LENS

Un attelage dans le canal

Un attelage dans le canal

Un cheval NOYE

Hier matin, vers dix heures, deux garçons
brasseurs, au servico de M. Breuvart, d'Armoutières, déchargeaient des tonneaux de
bière, dans l'une des maisons bâties le long
du chemin de halage. Ils avaient laissé leur
camion près du canal et étaient descendus
dans la caexe. L'un des chevaux s'approcha de
la berge pour brouter l'herbe; il perdit pied,
effrayant son compagnon de trait qui se cabra; le camion dégèrement chargé roula sus
le bord et culbuta dans le casal. Un cheval
fut englouti; entravé dans ses traits, et syand
Pattre bête sur lui, il ne put faire aucum mourement. Quand on le dégagge, il était nové.
L'autre animal est sain et sauf.

CALAIS

DRAME DE LA MER Le sapitaire et le pilote d'un bateau de piehe sont emportés par une fame

commissaire de son quaruer, qui a ouvert une enquête.

AU FEU!

Commencement d'incendie rue de Fontenoy

Un commencement d'incendie qui aurait
pu prendre de l'extension sans la prompte
arrivée de secours s'est déclaré hier matin,

fort neurousement, des marmers rayant apercu, s'empressèrent de retirer de sa fà-chuse position le pochard qui fut conduit au poste du 5° a arrondissement, où il put se sé-cher à son aise. Espérons que Lenningue en sera quitte pour un bain froid. Les voleurs sont partout MYSTERIEUX VISITEUR

MYSTERIEUX VISITEUR

Il était trois houres et demic, lundi, lorsqu'un individu, de talla élevée, vêtu d'un complet relingote et coiffé d'un chapeau haut de forme, se présentait dans la cour de la maison portant lenuméro 220 de la mie. Pierre Legrand, et demandait a Mile Sadoine, si sa voisine, Mine Bennezon, laquelle lient le dépôt de la coopérative l'Union de Lille, étnit chez elle.

Mile Sadoine ignorant l'absence de Mme Bonnezon, qui avait du se rendre à Moulins-Lille, répphofit évasivement à la demande de l'incomm, qui fit semblant de s'en aller. S'étant rendre dans ac chambre alter. L'escalier quelques instants plus tard, ne fut pas peu surprisse d'apercevoir de nouveau thomme au haut-de-forme, occupé à mapecter la porte de derrière du megasin de Mine Bennezon, laquelle donne sur un vestibule et se trouve un bas de l'escalier.

Prise de peur, la jeune fille alla reconter ce qu'elle avuit vu à une voisine du deuxième étage. Ensemble elles desoandifert.

Ettes arrivèrent juste à temps pour apercevoir l'incomm s'au aller.

Sans aucun doute, le monsieur bien mis, qui n'était autre qu'un cambrioleur, croit-on, avait ingé prudent de s'éctipser en entendant du bruit dans l'escalier.

Au retour de Mine Bennezon, dout le mari travaille au delione, de l'individe en question. On trappeta la potte et l'on constata que l'incomnu avait devissé et enlevé un piton re-lincomnu avait devissé et enlevé un piton re-

sements touches de l'individu en question. Du fisspecta la porte et l'on constata que l'inconnu avait devissé et entevé un pitton re-cennant un cadenas. Aucune trace d'eltraction te fut néanmoins relevée. Si le voleur avait réussi à entrer dans le nagasin, il en aurait d'ailleurs été pour ses rais, car le tiroir-caisse était vide. Mme lennezon ayant pris la bonne habitude d'en nettre en sureté le contenu avant de s'ab-enter.

nettre en súreté le contenu avant de s'ab-enter.

M. Murtin, commissaire du quertier, avf-f, a ouvert une enquéte, à l'elfet de recher-her ce mystèrieux visiteur qui déjà, le lundi es fètes de Lille, s'était présenté au doni-ille de Mme Bennezon et avait été mis en nite par l'arrivée d'un locataire.

Dans la journée de lundi, il aurait été perçu également dans le quartier de lives, informant de la présence ou de l'absence es commerçaits dans leurs malsons.

Espérons que ce cambrioleur en habit noir

nuire.

Il voulait chiper des harnais

L'agent de police Ingelaire, se treuvait de garde hier matin vers eix heures oux Halless Centrales, tersqu'en le prévint qu'un individu essayant de s'emparer des harnais d'un cheval attelé à une voiture stationnant l'acceptant de la light de préhender un individu qu'u' designa à l'essent comme étant l'auteur du voi des hermas de son cheval.

Conduit au pesta de police du 5e arrondissement, cet individu déclara se nommer Hemri Decaudin, 47 ans, journalter, sans demicile fire.

aicile fixe. Après l'avoir entendu, le commissa naintint à sa disposition en état d'ar.

tion. Decaudin sera vraisemblablement déféré au parquet pour tentative de vol.

Incendum sera vraisemblablement defers up parquet pour tentative de vol.

Employé indélica!

Isidore Variau, dit le « Calazien », journalier, demeurant rue de Bailleul, 9, avait de chargé par M. ules Bamery, marsicher i Fromelles, de vendre pour son comple 39 dibes de pomues de terre.

Isidore fit la vente, mais... néaligen d'en retrer le produit — grâce auquel il fit une poce carabmee — entre les mains de M. Renerv.

mery. Sur plainte de ce dernier, le journalier s été arreté et déféré au parquet pour abus de A propos de la propriété musicale de «L'Internationale»

Nous recevons, à propos de l'article pu-blié per nous mardi matin à ce sujet, la let-tre suivanta :

tre suivanlo:

Monsieur le Rédacteur en Chof du «Réveil du Nord»,
Ayant lu dans le «Réveil» l'intéressant article publié à propos de la propriété musicale de l'Internationale, je tiens à vous signaler un fait que je crois intéressant.
A la foire de Lille, en 1889, il y out deux chanteurs ambulants qui vendaient une chanceurs ambulants qui vendaient une chanceur celebrant une affiance franco-balge sur l'air aujourd hut si connu, Je me souviens du refrain, dent voici les paroles :
Marche donc, belle Françe.

viens du refrain, dont voici les paroles :
Marche donc, belle France,
La Belgique à la marn ;
Soit certaine d'avance,
D'être vainqueur deniain
Jo suis certain de ne pas me tromper su
année ékant parti pour faire quatre sonées
te service aux colonies, au début de 1800.
Aussi, lorsque libéré, fentendis à Valon
iennes, où 'Thabita's alors, le chant d'e
eInternationales, ce tut pour moi un air

connu.

Il me semble qu'il serait facile de retrou
var trace de ce recueil; l'un des deux chan
teurs vend encore actuellement des chan
sons. C'est colui qui chante avec ses deux
jeunes filles. jeunes filles.

Je termine en vous priant d'agréer me civilités.

Un fidèle lecteur.

LILLE LA NUIT

LILLE LA NUIT

Au cours de l'avant-dernière nuit, M. Defretin Louis, ouvrier peintre, demeurant rue
Saint-Nicolas, passait rue de Paris pour regagner son domicile, lorsqu'il fut assailli par
deux indivitus qui, l'ayant frappé et mis
dans l'impossibitté de se défendre, lui entevèrent son porte-monnaie contenant une
conquantaine de france, plus une montre en
nickel, laquelle était attachée à une chaîne
en or.

Le volé a porté plainte entre les mains du
commissaire de son quartier, qui a ouvert
une enquête.